

PUBLIE LE JEUDI DE
CHAQUE SEMAINE
ANNONCES
rère insertion la ligne 10cts.
Insertions subséquentes, 2ct
Cartes d'affaires, \$5 par an

L'Impartial.

L'IMPARTIAL.
Le seul journal français dans l'île
du Prince Edouard.
ABONNEMENT:
Un an.....\$1.00
Six mois......50
3 mois......30

F. J. Buote,
Editeur-Propriétaire.

"L'Union fait la Force."

Abonnement: \$1.00
Payable d'avance.

Vol. 11.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 20 Septembre 1894

No. 12

CARTES D'AFFAIRES

SEE THE PLANS OF
The Temperance and General
Life Ins. Co'y of North America.
FOR CHEAP RATES,
LIBERAL POLICIES,
GOOD RETURNS,
FULL GOVERNMENT DEPOSIT.
H. J. McNEIL,
Summerside,
General Agent for P. E. Island.

Dr. J. J. Desnoyers

TIGNISH, I. P. E.
Bureau et résidence en face
du Block Chaisson, Broad
Street, près de la station.

Pour la commodité de ses patients
qui n'ont ni chevaux ni voiture
Dr. Desnoyers les visite à ses frais.
Nov. 9. h. 93

EUREKA HOTEL

WATER STREET
CHARLOTTETOWN.

Free Coach to meet all Trains
and Steamboats.
Moderate charges. Good tables.
C. A. BENOIT, PROP.

JAMES J. JOHNSTON, AVOCAT,

NOTAIRE PUBLIC Etc.
Agent d'assurance et de bien-
fonds.

Stamper's Block, Victoria Row,
CHARLOTTETOWN,
P. E. I.

Representing
McKillop's Legal and Commer-
cial Record, The American Bank
Reporter & Attorney List, Onta-
rio Mutual Life Assurance Co.
etc.

MONEY TO LOAN. MONEY IN-
VESTED.

Plus de Credit.

J'ai décidé d'abolir le sys-
tème du Credit dans mon
commerce.

J'offre maintenant mes mar-
chandises à 40 et 50 par cent à
meilleur marché pour argent
comptant ou avoine, que j'ai
coutume de les vendre à crédit.

Je vendrai le Thé de première
qualité, à 22 cents la livre; ce-
ton 4 cents la verge, en mou-
tant,

Venez voir mes nouvelles im-
portations et vous serez con-
vaincus que je vends aux prix
les plus réduits.

F. PETERS,
MILL RIVER, P. E. Island
Nov 9th 93

Jno. P. Brennan,

ALBERTON, P. E. I.

Agent for the best Fire and
Marine Insurance Companies.
Risks taken at lowest rates in the
following companies:

Commercial Union of London,
Lancashire Ass. Co. of Liverpool
Scottish Union & National Ass. Co.
of Edinburgh

British American Ass. Co. of Toronto
Quebec Fire Ass. Quebec
Confederation Life Ass. Co. Toronto
The Canada Accident Insurance Co.
Montreal

Lloyds Plate Glass Assurance Co.
Coal and Lumber always on
hand.

Hotel Eureka

WATER ST., CHARLTOWN

Voiture gratis pour rencontrer tous
les chars et les bateaux à vapeur.

Prix modérés. Table de pre-
mière Classe.

C. A. BENOIT-PROPRIETAIRE

NOUVEAU MAGASIN.

Je viens de m'installer dans mon nouveau magasin.
Remerciant mes nombreuses pratiques pour leurs faveurs
passées, je sollicite de nouveau leur patronage.

J'ai en main un assortiment complet de tout ce qu'il
faut: POELES, FOURNAISES, FERBLANTERIES
de toutes sortes, COUTEAUX et FOUKCHETTES
Etc., Etc.

AUSSI :

BOTTES, SOULIERS, SLIPPERS, THE, TABAC,
SUCRE, Etc.

Je prends en échange le Beurre, les Oufs, Peau de Veau, Crin de Cheval, la
Laine, en un mot tout ce qui peut être placé sur le marché.
J'ai aussi plusieurs Harnais que je vendrai au prix coûtant.
Venez me voir, vous aurez la valeur de votre argent.
J'ai aussi des arrosoirs pour répandre le Vert de Paris sur les patates.
Aussi : Gouttières [Gutters] pour maison; Fournaises de première qualité.
Grœc-rices, etc.

Une Nouvelle Idee !

Toute personne achetant pour la valeur d'une piastre paiement comptant re-
cevra en cadeau, un beau Pot-à-thé, ou un magnifique crachoir.
Cette offre n'est que pour 30 jours; ainsi si vous voulez avoir un présent,
venez tout de suite.

A. J. BERNARD.

Tignish 31 mai. 94.

REGULATE THE
STOMACH, LIVER AND BOWELS,
AND
PURIFY THE BLOOD.
A RELIABLE REMEDY FOR
Indigestion, Bileusness, Headache, Constipation,
Dyspepsia, Chronic Liver Troubles, Dizziness, Bad
Complexion, Dysentery, Offensive Breath, and all
disorders of the Stomach, Liver and Bowels.
Ripans Tablets contain nothing injurious to the most delicate constitutions.
They are pleasant to take, safe, effective. Give immediate relief. Sold by
druggists. A trial bottle sent by mail on receipt of 25 cents. Address
THE RIPANS CHEMICAL CO.,
10 Spruce Street,
New York City.

Mutual Reserve Fund Life Associa- tion of NEW YORK.

The First and Best Insurance Association; Gives Insurance at Cost; Total
Business nearly \$300,000,000. Paid nearly \$3,000,000 in 1893 to deceased
members; Conducted on the Best Plan.

AGENTS wanted to canvass the province of Prince Edward Island. The
most liberal terms offered. Address

GEO. P. THOMAS

SPECIAL AGENT FOR P. E. Island,
Moncton and Summerside.

June 7th '94-tf

Avez-Vous un CHEVAL A VENDRE ?

UN ENFANT DE NEUF POUCES.

Mme. Frame, femme d'un
employé de la Crescent City
Railroad Company, à la Nou-
velle-Orléans, a donné nais-
sance ces jours derniers à un
enfant qui passe pour être le
plus petit que l'on ait jamais
vu en vie aux Etats-Unis.

Le nouveau-né, qui est plein
de vie et parfaitement consti-
tué, ne pèse que neuf onces. La tail-
le, de la tête aux pieds, est de
dix pouces, ses bras et ses jam-
bes ne sont guère plus gros
que le pouce d'un homme.
L'enfant est en aussi bonne
santé que possible et la mère
affirme qu'il crie aussi fort que
n'importe quel autre bébé.

Le père, M. Gerge Frame, est
agé de quarante-cinq ans, pèse
175 livres et est d'une constitu-
tion très vigoureuse. La mère
est âgée de quarante-quatre
ans, pèse 124 livres et est d'une
très bonne santé. Les époux
Frame n'ont pas moins de dix-
sept enfants dont deux sont
des nains et n'étaient guère plus
gros que le dernier lorsqu'ils
sont nés.

L'un des nains, Frank, âgé
aujourd'hui de seize ans, ne
pèse que quarante livres, et
s'exhibe comme curiosité dans
un cirque. L'autre, qui est âgé
de douze ans, ne pèse pas tout
à fait seize livres.

L'HORLOGE DE BEAUVAIS

Bon nombre de personnes
ont entendu parler du magni-
fique chœur de Beauvais, dont
la proportions gigantesques
atteignent celles de la célèbre
cathédrale de Cologne, la plus
belle église du monde, dans
notre style si religieux du
moyen-âge. Mais ce qui est
beaucoup moins connu, et qui
me semble de nature à intéres-
ser les lecteurs de la Semaine
Catholique, c'est un horloge
grandiose, donnée à l'évêque
de Beauvais, et qui, provisoire-
ment, occupe toute une cha-
pelle située près du transept
nord de la cathédrale.

On peut dire, dans toute la
force du terme, que c'est un
vrai chef d'œuvre de patience
et de mécanisme. L'inventeur
merveille est un enfant de
Beauvais, M. Vérité, ingénieur
de la Compagnie des chemins
de fer du Nord, décédé en
1887.

Cette horloge étonnante est
pourvue de cinquante-deux
cadrans destinés à marquer
l'heure, le jour, la semaine, le
mois, l'année, le lever et cou-
cher du soleil, les phases de la
lune, les marées, l'heure des
principales villes de l'univers,
et toute une suite d'évolutions
astronomiques et terrestres.

Elle se compose de quatre-
vingt douze mille pièces, et
c'est un petit poids de cin-
quante grammes qui donnent
l'impulsion à tout ce prodigi-
eux assemblage. La monture,
en bois de chêne très ouvragé,
et dans le style roman, peut at-
teindre sept à huit mètres de
hauteur, sur quatre à cinq de
longueur. La plan à été donné
par un jésuite de Vaugirard, à
Paris. Quand l'heure sonne, il
se produit un mouvement ex-
traordinaire et tout l'édifice
semble s'animer. L'artiste a
voulu donner une idée du
jugement dernier.

Le coq chante, les anges vien-
nent sonner de la trompette
aux quatre points cardinaux,
des flammes sortent par les ou-
vertures des clochetons placés
à droite et à gauche. Le Père
Eternel incline la tête autour
de lui, il fait signe qu'il va ju-
ger le monde. Voici un âme
qui s'avance et qui vient com-
paraître devant le Souverain-
Arbitre: c'est celle du pêcheur
impénitent. Ses œuvres sont
trouvées trop légères; elle est
condamnée à l'Enfer. Un hi-
deux démon, armé d'une four-
che, vient s'en emparer et la
précipite dans l'abîme éternel.

Puis, c'est le tour de l'âme
du juste. Elle vient aussi pa-
raître devant son Dieu. Le bien
qu'elle a fait l'emporte sur ses
imperfections, elle reçoit un
jugement favorable, elle va
être admise dans la félicité
éternelle. Les anges viennent
au devant d'elle pour lui faire
un cortège d'honneur, et ils la
conduisent en triomphe au Ciel
en faisant entendre une douce
harmonie.

C'est véritablement splendide
et je doute fort qu'aucune des
horloges les plus vantées pré-
sente un ensemble aussi en
rapport avec les données ac-
tuelles de la science. On dit qu'
un Anglais en a offert trois mil-
lions.

Si donc jamais ami lecteur,
votre bon ange vous conduit
du côté de Beauvais, la ville
de l'intrépide Jeanne Hachette,
allez admirer sa belle cathé-
drale, mais ne manquez pas
surtout de demander à voir
son horloge phénoménale.

Semaine Catholique

UN TOUR DE PHARMACIEN

M. Frederick Windolph, un
pharmacien de State street, à
Brooklyn, vient de découvrir
un moyen tout à fait nouveau
de prendre les voleurs.

M. Windolph, qui couche
dans son arrière-boutique, a
été réveillé en sursaut pendant
la nuit par deux malfaiteurs
s'introduisant dans le magasin
par le vasistas situé au-dessus
de la porte. N'ayant pas d'arme
chez lui, M. Windolph ne sa-
vait d'abord que faire; mais
une idée lumineuse lui a tra-
versé l'esprit et il l'a mise aus-
sitôt en pratique. Se rendant à
pas de loup derrière son com-
ptoir, le pharmacien a versé de
l'aumoniaque concentré dans un
verre et l'a lancé ensuite au
visage du premier malfaiteur
qui ne le voyant pas, s'appro-
chait du comptoir. Le malfai-
teur a chancelé, demandant à
son complice qui l'avait frappé,
et est tombé presque aussitôt
sans connaissance sur le pa-
quet. Pendant ce temps, le
pharmacien remettait de l'aum-
oniaque dans le verre et le
lançait également à la tête du
second malfaiteur. Mais celui-
ci, ayant été atteint au cou, n'a
pas été étourdi et s'est élan-
cé vers la porte en poussant un
cri perçant. C'était une porte
vitrée, et, comme elle était fer-
mée, le malfaiteur affolé n'a
pas hésité à passer au travers
de la glace qu'il a brisée d'un
coup de coudé.

Un policeman qui se trouvait
dans le voisinage, attiré par le
bruit du verre brisé, est arrivé
juste à temps pour arrêter le
malfaiteur évanoui, au moment
même où il commençait à re-

prendre l'usage de ses sens.
Traduit depuis devant le tri-
bunal de police de Butler street
le prisonnier a déclaré se nom-
mer Joseph Phillips, être âgé
de dix-neuf ans et demeurer
dans Madison street à New-
York. On croit que le nom qu'il
a donné est faux; mais il n'en
pas moins été écroué en atten-
dant son procès.

LA CUISINE DES COREENS.

Le Pot au feu, une petite
feuille spéciale fort estimée des
ménagères françaises, publie
sur la cuisine en Corée des dé-
tails curieux communiqués par
le Colonel Chaillé-Long, ancien
chef d'état-major de Gordon
Pacha, ancien consul général
des Etats-Unis:

Le Coréen se couche en même
temps que le soleil et se lève
avant l'aube. Une immense
cloche publique appelée In-
Kiung donne le signal de fer-
mer les boutiques; les rues qui,
durant la journée, fourmillent
de monde, deviennent en un
instant silencieuses et désertes.
Avant de s'étendre sur la natte,
le bon Coréen se bourre l'esto-
mac de "pap" (riz); après quoi
il ingurgite tout en jouant un
jeu semblable au tric-trac, une
quantité formidable de "sul"
(eau-de-vie de riz fort em-
bruvante). J'oubliais de vous dire
que le Coréen est un buveur
formidable, et il n'est pas rare
de voir sa femme lui tenir tête.

Le "pap", qui constitue la
nourriture principale, est du riz
lavé dans l'eau salée, puis bouil-
li. Cette préparation, usitée
d'ailleurs au Japon, lui donne
une blancheur de neige qui le
rend fort appétissant. On le
verse dans un grand seau au-
tour duquel s'accroupit la fa-
mille.

On mange, comme en Chine,
avec des cuilliers et des bâton-
nets; assiettes, fourchettes et
couteaux sont inconnus. Toute
la vaisselle est en cuivre; quel-
ques rares mandarins se ser-
vent de bois en porcelaine gris
pâle imitant la porcelaine au-
cienne.

Le Coréen a aussi son pot-au-
feu qui s'appelle "Kimchi":
bœuf bouilli avec navets, oi-
gnons, radis et racines variées,
fortement assaisonné de poivre
et sel, et accompagné d'une
sorte de choucroute à l'odeur
écœurante.

Le poisson tient encore une
grande place dans la cuisine du
pays. On le mange avancé et
même pourri.
L'indigène ne dédaigne pas, en
outre, de la déguster cru; et
l'on voit fréquemment les pé-
cheurs à la ligne, accroupis au
bord de la rivière, plonger le
poisson qu'ils viennent tirer de
l'eau dans un vase de soy-
sauce très épicée—puis le cro-
quer tout vivant. Le ho-hoi, sa-
lade d'arêtes de poisson, est une
grande friandise.

Mais le régal suprême, aussi
apprécié du coolie, quand il
peut se procurer ce luxe, que
du roi Li-Hi, c'est la viande de
chien. Une soupe au chien est
le "nec plus ultra" de tout Co-
réen.

Constable.—On m'a dit, bou-
cher, que vous vendez de la
viande d'animaux malades.
Est-ce vrai?

Boucher.—Vendre de la vi-
ande d'animaux malades, serait
déjà un cas pendable à vos
yeux, eh bien! je vais plus loin;
je vends de la viande d'ani-
maux morts.

Le constable court encore.

Chez le médecin:

—Dites moi franchement,
docteur! dans quel état ai-je le
poumon?

—Il est un peu atteint, c'est
évident! mais il tiendra tou-
jours aussi longtemps que vous
vivrez!